



LES VENDANGES
2017

AVENUE MONTAIGNE

P A R I S



21

SEPTEMBRE
2017

AM



DIOR



AVENUE MONTAIGNE
PARIS

21 SEPTEMBRE
2017

AV

MOT DU PRÉSIDENT



Chère amie lectrice, cher ami lecteur,

Ce numéro 21 du Magazine de l'Avenue Montaigne est en partie consacré à l'événement devenu emblématique de notre Avenue que sont les «Vendanges». Cette fête, au cours de laquelle nos Maisons, associées à un grand nom de vin ou de champagne, reçoivent avec un faste décontracté et enjoué leurs invités le temps d'une soirée, est devenue célèbre. Au point d'être reprise avec notre concours chez nos amis jumelés du Comité Louise à Bruxelles et copiée, avec toutefois plus ou moins de bonheur, dans certaines villes.

Nos «Vendanges» vous sont présentées dans ces pages.

Traditionnellement, dans ce magazine, nous rencontrons un témoin familier des lieux. Ce sera cette fois la scénariste et cinéaste Danièle Thompson qui nous parlera de ses liens avec l'Avenue Montaigne.

Monsieur Christian Dior, lorsqu'il ouvrit sa Maison au numéro 30 en 1947, inaugura l'ère qui devait faire de l'Avenue Montaigne l'Avenue de la Mode. Une partie de cet opus est consacrée au 70^e anniversaire de Dior et à l'exposition qui lui est consacrée aux Arts décoratifs.

Enfin, vous est présentée l'exposition du photographe Irving Penn au Grand Palais. Nous y retrouverons les rapports à la mode de ce grand artiste.

Je vous souhaite un agréable moment à la lecture de ce numéro 21 de notre magazine.



Dear Readers,

This 21st edition of the Magazine of the Avenue Montaigne is devoted, in part, to the event that has become a symbol of our Avenue, *les Vendanges*, the Harvest Festival. This celebration, during which the prestigious trademarks of the Avenue, each teamed with a great name in wine or Champagne, welcome guests with joyful elegance, has become famous. So much so that it has been duplicated, with our collaboration, by our counterparts elsewhere, such as the *Comité Louise* in Brussels, and copied, with more or less success, by certain other cities. The details of the upcoming edition of the *Vendanges* are presented here.

Traditionally, in this magazine, we interview a personality who is a habitué of our Avenue. In this issue, our spotlight is on screenwriter Danièle Thompson, who will talk about her ties to the Avenue Montaigne.

When Monsieur Christian Dior opened his fashion house at number 30 in 1947, he ushered in the era that would transform the Avenue Montaigne into "Fashion Avenue". A chapter of this edition is devoted to the 70th anniversary of Dior and to the Dior exhibition at Paris's *Musée des Arts Décoratifs*.

Finally, the exhibition at the Grand Palais dedicated to the photographer Irving Penn is also presented in these pages. Here we discover this great artist's ties to the world of fashion.

We hope you will spend a pleasant moment leafing through the pages of this 21st issue of our magazine.

M. Jean-Claude Cathalan,
Président du Comité Montaigne/President of the Comité Montaigne

“
L’Avenue
Montaigne,
un univers...”

*The Avenue
Montaigne,
a world
in itself...*

”



LE GRAND TÉMOIN

SCÉNARISTE DES FILMS DE SON PÈRE GÉRARD OURY,
QUI FURENT CERTAINS DES PLUS GRANDS SUCCÈS
DU CINÉMA FRANÇAIS (*LA GRANDE VADROUILLE*, *LES AVENTURES
DE RABBI JACOB*), DANIELÈ THOMPSON CONNAÎT PARFAITEMENT
L’AVENUE MONTAIGNE POUR L’AVOIR MISE AU CŒUR
D’UN DE SES FILMS, *FAUTEUILS D’ORCHESTRE*.

Danièle
Thompson

SCREENWRITER FOR HER FATHER, GÉRARD OURY,
THE FILMMAKER RESPONSIBLE FOR SOME OF THE GREATEST SUCCESSES OF FRENCH CINEMA
(INCLUDING *LA GRANDE VADROUILLE* AND *LES AVENTURES DE RABBI JACOB*),
DANIELÈ THOMPSON KNOWS THE AVENUE MONTAIGNE PERFECTLY,
HAVING CAST IT IN A LEADING ROLE IN ONE OF HER OWN FILMS, *FAUTEUILS D’ORCHESTRE*...

**De quand date votre premier souvenir
de l’Avenue Montaigne ?**

Il remonte très loin, à l’enfance sans doute, et doit avoir
pour cadre – déjà ! – le théâtre des Champs-Élysées, ou
le bar des Théâtres. Mais j’y suis revenue tellement sou-
vent qu’il est difficile de vous donner une date précise...

**Your first memory of the Avenue Montaigne
dates back to when?**

It goes very far back, to my childhood, and it was certainly
already centered around the Théâtre des Champs-Élysées.
But I have come back here so often that it’s difficult to give
you a precise date.

© DANIELÈ THOMPSON

Danièle Thompson

LE GRAND TÉMOIN

Il y a cependant eu un déclic particulier en 2005.

Oui, c'est là que mon rapport à l'Avenue Montaigne s'est concrétisé. J'étais venu à un concert du Théâtre des Champs-Élysées. J'étais alors à la recherche du sujet de mon prochain film. Dans ces situations-là, on observe beaucoup – les gens et les lieux. J'ai regardé la salle avec attention, les sculptures de Bourdelle, les fauteuils, la scène – j'ai regardé pour la première fois le théâtre comme un possible décor de film. Puis, en sortant, j'ai aperçu un des musiciens, le soliste du concert. Il avait troqué sa queue-de-pie et son nœud papillon pour un jean, mettait son casque et enfourchait sa moto. En même temps, une foule sortait de Drouot-Montaigne où avait eu lieu une grande vente. Enfin, en traversant, je me suis retrouvée au bar des Théâtres, où j'ai vu une population encore différente, mêlant employés, musiciens, spectateurs.

En l'espace de quelques mètres, vous aviez comme une micro société humaine, très variée...

Exactement. Il y avait quelque chose de rare, le croisement de différents niveaux sociaux, de différentes professions. Et ce n'était nulle part aussi visible qu'au bar des Théâtres, que j'ai beaucoup fréquenté. En général, quand vous allez au café, vous trouvez des gens très similaires, avec un code qui correspond au quartier. Là, non : au long de la journée, s'y côtoyaient aussi bien des éboueurs prenant leur petit noir que des stars de la télévision, des ouvreuses du théâtre que des grands collectionneurs. Après cette soirée, j'ai commencé à «gamberger», j'ai appelé mon fils Christopher Thompson, qui travaille avec moi et je lui ai dit : «*Il y a là quelque chose à creuser, on doit pouvoir trouver un canevas*».

In 2005, something changed your rapport with the Avenue.

Yes, my relationship with the Avenue Montaigne became more concrete. I was attending a concert at the Théâtre des Champs-Élysées. I had been looking for a subject for my next film. In these situations, we observe everything – people and places. I looked at the concert hall with attention, the Bourdelle sculptures, the seats, the stage – I began to look at this theater for the first time as a possible backdrop for a film. Leaving the theater I glimpsed one of the musicians, the soloist of the concert. He had swapped his tails and bow tie for jeans, he dawned a helmet and revved up his motorcycle. At about the same moment, a crowd was leaving the Drouot-Montaigne auction room, where an important sale had just been held. Finally, I crossed the street and found myself at the Bar de Théâtres where I saw even another crowd, a mix of employees, musicians and spectators.

In the space of just a few meters, you encountered a sort of microcosm of human society, extremely varied...

Exactly. There was something very rare, the interaction of different social levels, different professions. And it was most visible at the Bar des Théâtres, which I visited often. Generally when you go to a café, you find people who are quite similar, with codes that correspond to the neighborhood. Here, no: throughout the day you're as likely to rub shoulders with street sweepers drinking black coffee as with television stars, great art collectors or the usherettes who seat you at the theater. After this evening, I began to brainstorm, I called my son Christopher Thompson, who works with me, and I told him: “*There is something to delve into here, we should be able to come up with an outline.*”

Danièle Thompson

LE GRAND TÉMOIN

La suite est connue : c'est *Fauteuils d'orchestre*, qui est sorti en 2006, a connu un beau succès, et dont toute l'action se passe autour du Théâtre des Champs-Élysées.

Oui. Nous avons vécu pendant des mois dans ce périmètre. Nous avons nos loges à l'hôtel Montaigne et notre cantine sous une grande tente place de l'Alma. Nous avons tourné un peu partout sur l'Avenue Montaigne, ce qui n'était évidemment pas simple pour les repérages, les autorisations, les horaires. Au Théâtre des Champs-Élysées, par exemple, il y avait tous les jours un spectacle et il fallait donc s'éclipser avant la représentation.

Pouvez-vous indiquer certains de manière plus détaillée les lieux qui ont servi de décor ?

Il y a évidemment le Théâtre lui-même, mais aussi la terrasse du restaurant Maison Blanche, où Cécile de France a tourné sous la pluie, ou encore l'impasse qui longe le bâtiment. Il y a des scènes dans l'une des salles du bar des Théâtres (qui a fermé peu après la sortie du film), mais aussi au bar du Plaza Athénée. Dans le milieu très chic du palace, ce n'était pas facile car nous détonnions avec notre habillement d'équipe de tournage ! Nous avons aussi pris des vues au croisement de la rue François 1^{er}, près de la boutique Dior.

And the rest is history: your film *Fauteuils d'Orchestre* (whose English title is “*Avenue Montaigne*”) came out in 2006 and experienced great success. All of the action takes place around the Théâtre des Champs-Élysées. Yes. We spent months in the area. We set up quarters at the hotel Montaigne and our canteen was under a huge tent on the nearby Place D'Alma. We filmed almost everywhere on the Avenue Montaigne, which, of course, was not simple for localizing shoot

sites, obtaining permission and for the timing. At the Théâtre des Champs-Élysées, for example, there were representations daily, so we had to clear out before each performance.

Can you give us a little more detail about some of the sites that were chosen for shoots in the film?

There was, of course, the Theater itself, but also the terrace of the Maison Blanche restaurant where Cecile de France was filmed in the rain, and also the impasse at the side of the building. There were scenes in one of the rooms of the Bar des Théâtres (which closed shortly after the film came out), but also at the bar of the Plaza Athénée. In the chic and soft atmosphere of the palace hotel, it wasn't easy because our film crew's attire set them apart. We also shot sequences at the corner of Rue François 1^{er}, near the Dior boutique.





www.chanel.com La Ligne de CHANEL - Tél. 0 800 255 005 (appel gratuit depuis un poste fixe).



CHANEL



DIOR



LOUIS VUITTON

22 Avenue Montaigne

«Series 7», décor cinématographique
pour un univers industriel

Quels sont les caractères marquants de cette campagne pour la collection automne-hiver 2017-2018 ?

«Series 7» de la Maison Louis Vuitton s'inscrit dans un univers industriel, dont les éléments bruts composent un graphisme aux lignes franches. Pour le photographe Bruce Weber, cela a constitué un décor cinématographique idéal, avec un ballet romantique de personnages inédits et d'héroïnes puissantes en couple, en bande ou en solo.

L'imagination de Nicolas Ghesquière y est incarnée par les mannequins mais aussi par des invités célèbres...

En effet, à côté de la cohorte féminine qu'il aime à transformer chaque saison, apparaissent des hôtes prestigieux, comme des interférences bienheureuses dans la composition des photographies. Riley Keough, Jaden Smith, Sophie Turner, Catherine Deneuve et Kevin Michel prennent parfaitement place dans cette histoire moderne.

Qu'en a pensé Catherine Deneuve ?

«Nicolas n'est pas quelqu'un qui essaie de vous rendre jolie, a-t-elle dit. C'est bien plus profond que ça. Il ne cherche pas à être aimé. Il veut montrer aux gens quelque chose dont ils vont se souvenir. Il est tellement dans la recherche de matières et de formes, il est très futuriste et incroyablement talentueux dans cette démarche.»

“Series 7” a cinematographic
setting for an industrial environment

What are the highlights of the Fall-Winter 2017-2018 campaign?

“Series 7” of the Maison Louis Vuitton is characterized by an industrial atmosphere whose basic graphic elements take on bold lines. For the photographer Bruce Weber, this constituted the ideal cinematographic setting, with a romantic ballet of unexpected characters and remarkable heroes, couples, groups or individuals.

Nicolas Ghesquière's imagination is expressed here through fashion models, but also by famous guests.

Yes, exactly. In addition to the cohort of models that he loves to transform every season, there are also prestigious guests, with their benevolent participation for the composition of photos. Riley Keough, Jaden Smith, Sophie Turner, Catherine Deneuve and Kevin Michel fit perfectly into this modern scenario.

What are Catherine Deneuve's thoughts about this?

“Nicolas is not someone who tries to make you beautiful,” she says. “It's deeper than this. His goal is not to be loved. He wants to give us something to remember. He is extremely involved in the search for materials and cuts, he is very futuristic and incredibly talented for this approach.”



SERIES 7 PHOTOGRAPHIÉ PAR
BRUCE WEBER

LOUIS VUITTON



Dior

Portrait officiel
de Christian Dior

© ASSOCIATION WILLY MAYWALD /
ADAGP, PARIS 2017

1947
2017

Christian Dior 70^E ANNIVERSAIRE

LA GRANDE EXPOSITION CONSACRÉE AU COUTURIER
RETRACE SON ÉTONNANTE SAGA
ET CONFIRME QUE LE MYTHE
DIOR EST TOUJOURS AUSSI UNIVERSEL...

Christian Dior, 70th anniversary

*An important exhibition devoted to this couturier
traces his astonishing saga and confirms that the Dior myth is as universal as ever...*

1947
2017

1947, le choc du *New Look*

Le mannequin Tania porte le tailleur *Bar* lors du défilé de la première collection de Christian Dior, printemps-été 1947.

© PHOTO PAT ENGLISH



Le 12 février 1947, dans l'hôtel particulier du 30, avenue Montaigne, une nouvelle maison de mode, financée par l'industriel Marcel Boussac, lance sa première collection. En ce glacial hiver (il fait jusqu'à -15° à Paris), son créateur accède à une renommée instantanée. Son nom franchit l'Atlantique, propulsé par les grandes prêtresses de la mode, comme Carmen Snow, qui officie à *Harper's Bazaar*, et lance, pour désigner ses créations, l'expression qui fera fortune : «It's such a New Look!» L'homme qui s'attire tant d'éloges n'est pas un débutant. Jeune quadragénaire, né à Granville en Normandie en 1905, il s'appelle Christian Dior...

1947, the shock of the *New Look*

On February 12, 1947, in a private mansion at 30 Avenue Montaigne, a new fashion house financed by the industrialist Marcel Boussac, launched its first collection. During this glacial winter (the temperature in Paris was -15° C), the designer experienced instant renown. His name quickly crossed the Atlantic, propelled by the great high priestesses of fashion, including Carmen Snow, who officiated at *Harper's Bazaar*. To describe the designer's creations, she coined the phrase that would make a fortune: "It's such a New Look!". The man who accumulated these accolades was not a debutant. Born in Granville in Normandy in 1905, this forty-some gentleman was named Christian Dior...



Christian Dior choisit les tissus de sa prochaine collection, 1948.

© ASSOCIATION WILLY MAYWALD / ADAGP, PARIS 2017



Christian Dior, tailleur *Bar*, Haute couture printemps-été 1947, ligne *Corolle*, Ensemble d'après-midi. Veste en shantung. Jupe corolle plissée en crêpe de laine de Gêrondeau et Cie.

PARIS, DIOR HERITAGE
© LES ARTS DÉCORATIFS /
NICHOLAS ALAN COPE

1947



Les ateliers Dior,
Avenue Montaigne.

© COURTESY DIOR



Christian Dior,
robe *Junon*,
Haute couture
automne-hiver 1949,
ligne *Milieu du siècle*.
Robe du soir en tulle
brodé de paillettes
par Rébé.

PARIS, DIOR HERITAGE
© LES ARTS DÉCORATIFS /
NICHOLAS ALAN COPE

Une passion pour l'art

Rien ne le prédestinait à cette épopée : son père était propriétaire d'usines d'engrais ! À Paris, dans la frénésie de l'entre-deux-guerres, il s'intéresse à l'art contemporain, montant une galerie avec ses compères Jacques Bonjean et Pierre Colle, où ils seront parmi les premiers à montrer Giacometti, Dali, Calder... La crise fera s'évanouir ces beaux rêves mais ces amitiés perdureront et l'accompagneront plus tard dans sa nouvelle vie. Christian Dior, qui a un beau coup de crayon, se reconvertit en dessinateur pour des magazines de mode ou des maisons renommées comme Lucien Lelong. Autant d'expériences qu'il saura faire fructifier dans la décennie magnifique 1947-1957 lorsque, désormais à la tête d'une entreprise florissante de centaines de salariés, il produira des icônes comme le tailleur *Bar* ou la robe *Junon*.

Christian Dior et Mitzah Bricard
sélectionnent des cravates, 1949.

© ASSOCIATION WILLY MAYWALD /
ADAGP, PARIS 2017



1949

A passion for art

Nothing predestined him for this saga: his father owned fertilizer factories! In Paris, during the frenzied period between the two wars, he cultivated an interest in contemporary art, opening a gallery with his colleagues Jacques Bonjean and Pierre Colle. They would be among the first to exhibit Giacometti, Dali, Calder... The crash would have the better of their dreams, but their bonds held strong, and these friends accompanied him later in his new life. Christian Dior, who had a knack for drawing, reinvented himself as a designer for fashion magazines and renowned couture houses such as Lucien Lelong. This experience would serve him well later, during the magnificent decade of 1947-1957 when he found himself at the head of a flourishing enterprise of hundreds of employees. During this period he would produce such icons of fashion as the *Bar* suit and the *Junon* dress.

1947
2017



Christian Dior,
robe *Opéra bouffe*,
Haute couture
automne-hiver 1956,
ligne *Aimant*.
Robe du soir en faille
de soie d'Abraham.

PARIS, DIOR HÉRITAGE
© LES ARTS DÉCORATIFS /
NICHOLAS ALAN COPE

1956

1957, une fin trop précoce

Si Christian Dior bénéficie de son vivant d'une telle aura, c'est qu'il n'est pas simplement le couturier qui a redonné l'appétit des belles coupes et des belles matières au lendemain des années noires. S'intéressant de près aux arts décoratifs, aux jardins, à la peinture, il devient en fait l'incarnation idéale du goût français. Ses amis sont l'artiste touche-à-tout Christian Bérard, l'écrivain Jean Cocteau (qui fit de Dior la contraction de «Dieu et Or»), le compositeur Henri Sauguet, l'architecte Jean-Charles Moreux. Autant que ses collections, son appartement du boulevard Jules-Sandeau et sa maison de couture au 30, avenue Montaigne, mise en scène par Victor Grandpierre, deviennent des must... Sa fascination pour les fleurs, pour l'élégance classique, pour les couleurs, se retrouve, épurée, magnifiée, dans des créations mémorables comme la robe *Opéra Bouffe*.

1947
2017

Christian Dior ajustant un modèle
pour l'actrice Ava Gardner,
pour le film *The Little Hut* de Mark Robson, 1957.

© ASSOCIATION WILLY MAYWALD /
ADAGP, PARIS 2017

1957, an untimely end

If Christian Dior enjoyed such an aura during his lifetime, it was due to the fact that he wasn't only the couturier who created an appetite for beautiful cuts and fine fabrics just after the dark years. With his interest in decorative arts, gardens, and painting, he embodied an ideal of French taste. His friends included the multi-talented artist Christian Bérard, the writer Jean Cocteau (who made Dior a contraction of "Dieu et Or"), composer Henri Sauguet, the architect Jean-Charles Moreux. His collections, his apartment on Boulevard Jules-Sandeau and his couture house at 30 Avenue Montaigne, decorated by Victor Grandpierre, became "musts". His fascination for flowers, for classic elegance, for colors, are found, streamlined and magnified, in memorable creations such as the *Opéra Bouffe* dress.

Dans les salons de la Maison Dior,
Christian Dior ajuste la robe *Première soirée*,
de la collection automne-hiver 1955.

© COURTESY DIOR



1958

Des successeurs pleins de panache

1947
2017

1.

1961



2.

1. Yves Saint Laurent pour Christian Dior, robe *Bonne Conduite*, Haute couture printemps-été 1958, ligne *Trapèze*. Robe blouse en lainage granité de Rodier.

PARIS, FONDATION PIERRE BERGE,
YVES SAINT LAURENT
© LES ARTS DÉCORATIFS /
NICHOLAS ALAN COPE

2. Marc Bohan pour Christian Dior, tailleur *Gamin*, Haute couture automne-hiver 1961, collection *Charme 62*. Tailleur en tweed. Veste courte à double boutonnage. Jupe trapèze et écharpe assortie.

PARIS, DIOR HÉRITAGE
© LES ARTS DÉCORATIFS /
NICHOLAS ALAN COPE

1992



3.

3. Gianfranco Ferré pour Christian Dior, robe *Palladio*, Haute couture printemps-été 1992, collection *Au vent léger d'un été*. Longue robe fourreau en georgette de soie plissée et brodée.

PARIS, DIOR HÉRITAGE
© LES ARTS DÉCORATIFS /
NICHOLAS ALAN COPE

1998



4.

4. John Galiano pour Christian Dior, ensemble *Shéhérazade*, Haute couture printemps-été 1998. Ensemble du soir Kimono inspiré des Ballets russes, ligne *pyramide*, à grand col cheminée en velours de soie, applications, broderies et incrustations de cristaux Swarovski. Robe longue fourreau en double satin.

PARIS, DIOR HÉRITAGE
© LES ARTS DÉCORATIFS /
NICHOLAS ALAN COPE

Successors full of panache

On March 4, 1957, Christian Dior was featured on the cover of *Time* magazine, proof of his universal celebrity. His collection *Fuseau* experienced the usual success but the year was memorable for a much darker reason: the designer died of a heart attack on October 24 at just 52 years old at the thermal baths of Montecatini in Tuscany. The story could have ended there, but the house of Dior continued. The exhibition shows in its "time gallery" how brilliant designers picked up the gauntlet of a heritage difficult to assume. First there was the young Yves Saint Laurent, barely 21 years old, who would stay only three years before going on to assume his own fame. Then came Marc Bohan, head of Dior for nearly three decades, until 1989, and Gianfranco Ferré from 1989 to 1996, followed by the revolution of John Galiano, troublesome personality out of the punk world.

Dior au troisième millénaire

2012

1947
2017

Le XXI^e siècle? Christian Dior est plus que jamais un nom connu d'un bout à l'autre de la planète. Le styliste belge Raf Simons laisse son empreinte avant de céder sa place en 2016 à Maria Grazia Chiuri, première femme au timon. *Essence d'herbier*, de la collection 2017, prend ainsi place dans la succession des 70 modèles qui dressent une chronologie idéale de ces sept décennies. Le choix des Arts décoratifs est comme un retour aux sources. Lors d'une exposition sur les grands ébénistes en 1955 – à laquelle il avait prêté des meubles d'exception – Christian Dior avait fait défiler les mannequins sous la fameuse nef de la rue de Rivoli. Il serait heureux de voir que cet hommage lui est rendu en ce lieu si symbolique...

Dior in the third millennium

The 21st Century? Dior is more than ever a name known in every corner of the planet. The Belgian designer Raf Simons left his mark on the name before passing the relay to the first woman at the helm, Maria Grazia Chiuri in 2016. *Essence d'Herbier*, from the 2017 collection, takes its place in the succession of 70 creations that trace the chronology of these seven decades. The choice of the museum of decorative arts signals a return to the source. During an exhibition of the great French woodworkers in 1955 – for which he had lent some exceptional pieces of furniture – Christian Dior organized a fashion show under the famous arches of the Rue de Rivoli. He would be pleased to see that this tribute to him is in such a symbolic site.

À voir / To visit Christian Dior, couturier du rêve

(Christian Dior,
Couturier of Dreams)

Les Arts Décoratifs,
du 5 juillet 2017
au 7 janvier 2018

at the Arts décoratifs,
from July 5, 2017
to January 7, 2018

www.lesartsdecoratifs.fr

catalogue,
368 p., 59 €.

Raf Simons
pour Christian Dior,
Haute couture
automne-hiver 2012.
Robe du soir en satin
duchesse jaune imprimé
chaîne d'après la peinture
SP178 de Sterling Ruby.

PARIS, DIOR HÉRITAGE
© LES ARTS DÉCORATIFS /
NICHOLAS ALAN COPE



Maria Grazia Chiuri
pour Christian Dior,
robe *Essence d'herbier*,
Haute couture
printemps-été 2017.
Robe de cocktail frangée,
broderie fleurie en raphia
et fil incrustée de cristaux
Swarovski, d'après
une broderie originale
de Christian Dior.

PARIS, DIOR HÉRITAGE
© LES ARTS DÉCORATIFS /
NICHOLAS ALAN COPE

2017

Plaza



UN NOUVEAU CRU POUR LES VENDANGES !

RENDEZ-VOUS HABITUEL DE L'AVENUE MONTAIGNE,
LES VENDANGES SE TIENNENT TOUS LES DEUX ANS.
EN 2017, DU 14 AU 16 SEPTEMBRE,
ELLES SE RENOUVELLENT PROFONDÉMENT.

A new edition of "Les Vendanges", the Harvest Festival!

Les Vendanges, the Harvest Festival, is a much-anticipated event scheduled every two years on the Avenue Montaigne. This year's edition, scheduled from September 14 -16, 2017, will be marked by some important changes..



2017 : UNE RÉINVENTION

Tradition ancrée depuis plus d'une décennie qui anime les premiers jours de septembre, en même temps que la célèbre Biennale des antiquaires au Grand Palais, les Vendanges de l'Avenue Montaigne et de la rue François 1^{er} ont choisi de se réinventer. Pour cela, elles se sont inspirées de deux citations célèbres: «Il faut que tout change pour que rien ne change» (Tomasi di Lampedusa dans *Le Guépard*) et «Paris est une fête» (utilisée par Hemingway comme titre de son roman). Il s'agit de conserver l'atmosphère festive qui a fait le succès de l'événement tout en y conviant un public nouveau, rajeuni, et notamment les blogueurs les plus influents. La fête se déroule sur trois jours, du jeudi 14 septembre au samedi 16 septembre 2017, mais les décors y seront plantés à partir du mardi 12, la sonorisation y prenant place à partir du mercredi, pour diffuser un jazz entraînant, de Frank Sinatra à Michael Bublé en passant par Grace Jones.



2017: A NEW TAKE ON A CLASSIC

A tradition that has animated the first days of September for over a decade, coinciding with the famous Biennale des Antiquaires at the Grand Palais, the Harvest Festival of the Avenue Montaigne and Rue François 1^{er} has chosen to reinvent itself. To do so, it drew inspiration from two famous French sayings: “*Il faut que tout change pour que rien ne change*” (It’s necessary to change everything so that nothing changes), by Tomasi di Lampedusa in *Le Guépard* and “*Paris est une fête*” (Paris is a feast) the French title of Ernest Hemingway’s memoirs. The idea was to keep the festive atmosphere that has made this event so successful, while appealing to a new, younger public, and notably to the most influential bloggers. The festivities will be spread over three days, from Thursday, September 14 to Saturday, September 16, 2017, but the decorations will be put up on Tuesday, the 12th, and the sound system will be in place from Wednesday on, diffusing toe-tapping jazz, from Frank Sinatra to Michael Bublé, and Grace Jones.



DES DÉCORS TRÈS ÉTUDIÉS

La manifestation commence un peu plus tard que les précédentes éditions, à 20h, pour donner le temps aux invités de repasser chez eux afin de se changer et respecter ainsi le dress-code de cette édition, «Chic & bucolique». Outre le tapis vert qui évoque le gazon et les événements mondains, et les quelque 2000 ballons noués sur les bancs, les barrières et les voitures, les décors comprennent une mise en lumière. Avenue Montaigne, des leds verts seront placées sur les grilles tandis que sur la rue François 1^{er}, ce sont des ballons éclairants qui guideront les déambulations des invités. Devant chaque maison participante, sera monté un totem construit de caisses de vin en bois, une symbolique à la fois élégante et parlante! Un stylisme floral raffiné complètera ces installations tandis que la dégustation sera organisée à partir de chariots de vendanges



EVOCATIVE DECORATIONS

The event will kick off at 8 P.M., a little later than in previous years, in order to give guests time enough to go home to change and respect this year's dress-code "Chic & Bucolic". In addition to the green carpet, ever-present for such worldly social events, and some 2000 balloons tied to benches, gates and cars, the decorative theme will include special lighting effects. On the Avenue Montaigne, green leds will be placed on the gates, while on the Rue François 1^{er}, there will be illuminated balloons to guide guest's strolls. At each participating boutique, a totem of wooden wine cases will be built, a symbol that is at once elegant and evocative! Refined floral compositions will complete these installations, while the tastings will be organized around harvest wagons.



1.



2.

GÉOGRAPHIE IDÉALE DU VIN ET DU CHAMPAGNE...

LES VENDANGES SONT L'OCCASION DE DÉGUSTER LES MEILLEURS CRUS. CHAQUE MAISON PARTICIPANTE DE L'AVENUE MONTAIGNE ET DE LA RUE FRANÇOIS 1^{ER} A NOUÉ UN PARTENARIAT AVEC DE GRANDS NOMS DU VIN ET DU CHAMPAGNE.

Le champagne est à l'honneur avec des appellations aussi prestigieuses que **Louis Roederer** (chez Chanel et Eres), **Krug** (chez Céline), **Moët & Chandon** (chez Fendi), **Vranken Pommery** (chez Caron, Nina Ricci et Comité Montaigne), **Ayala** (chez Barbara Bui) ou **Ruinart**, la plus ancienne maison, créée en 1729 (chez Christian Dior, Loro Piana et Givenchy). Les amateurs de **Perrier-Jouët**, **Vranken**, **Duval-Leroy**, **Billecart-Salmon** et autres nobles origines seront également comblés!

Le florilège des vins convoque les provinces françaises. **Smith-Haut-Lafite** est chez Dinh Vanh, Ullens se repose sur le château **Pavie Macquin**, Nina Ricci sur **Branaire Ducru**, Chanel sur les châteaux **Rauzan-Ségla**

et **Canon**, tous bordelais dans l'âme... Les bourgognes sont présents avec les élégants châteaux de **Meursault** et de **Marsannay** au Relais Plaza, le vin de Loire avec un fin **Langlois-Château** chez Barbara Bui. Comment ne pas compter sur des prestigieux ambassadeurs étrangers? Loewe a invité **Bodega Numanthia**, qui évoque la puissance de la Castille, Fouquet le porto de **Quinta do Grifo**. Les Toscans sont en force avec **Marchesi Antinori** (chez Blumarine), **Frescobaldi** (chez Emilio Pucci) et **Castiglione del Bosco** (chez Ferragamo). Pour des échappées plus lointaines, voici une saveur d'Amérique du Sud avec **Terraza de los Andes** (chez Christian Dior). Avenue Montaigne, le monde est à notre porte...

1. Vranken Pommery © CECIL MATHIEU 2. Ruinart LES VIGNOBLES © RUINART



3.



4.

AN IDEAL SETTING FOR WINES AND CHAMPAGNE...

THE HARVEST FESTIVAL PROVIDES THE OPPORTUNITY TO TASTE SOME OF THE PLANET'S BEST WINES. EACH PARTICIPATING BOUTIQUE ON THE AVENUE MONTAIGNE AND THE RUE FRANÇOIS 1^{ER} HAS TEAMED WITH A GREAT NAME IN WINE AND CHAMPAGNE.

Champagne holds a place of honor with such prestigious names as **Louis Roederer** (at Chanel and Eres), **Krug** (at Céline), **Moët & Chandon** (at Fendi), **Vranken Pommery** (at Caron, Nina Ricci and the Comité Montaigne), **Ayala**, (at Barbara Bui) and **Ruinart**, the oldest among these producers, created in 1729, (at Dior, Loro Piana and Givenchy.) Fans of **Perrier-Jouët**, **Duval-Leroy**, **Billecart-Salmon** and other noble origins will not be disappointed!

An exceptional selection of wines will express the terroir of the vineyards of France. **Smith-Haut-Lafite** will be served at Dinh Vanh, Ullens will opt for the Château **Pavie Macquin**, and Nina Ricci teams with **Branaire Ducru**, Chanel with the Chateaux **Rauzan-Ségla** and **Canon**,

each echoing the soul of the Bordeaux region. Burgundies are represented by the elegant châteaux **Meursault** and **Marsannay** at the Relais Plaza, and the Loire Valley wines with the delicate **Langlois-Château** at Barbara Bui. Certain prestigious foreign ambassadors will also be present. Loewe has invited **Bodega Numanthia**, evoking the power of the Castile, and Fouquet, **Quinta do Grifo** Port. Tuscan wines will also be represented with **Marchesi Antinori** (at Blumarine), **Frescobaldi** (at Emilio Pucci) and **Castiglione del Bosco** (at Ferragamo). From more distant regions, the flavors of South America will be here with **Terraza de los Andes** (at Christian Dior). On the Avenue Montaigne, the world is at your doorstep...

3. Bodega Numanthia © MOËT HENNESSY 4. Moët & Chandon VIGNERONS VENDANGEURS © <HORIZON-BLEU.COM> / MICHEL JOLYOT





1.



2.

1. *Mode en noir et blanc
avec sac à main
(Jean Patchett)*
New York, 1950
épreuve gélatino-
argentique, 2003
40,6x39,1 cm

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART,
NEW YORK, PROMISED GIFT OF
THE IRVING PENN FOUNDATION
© THE IRVING PENN FOUNDATION

2. *Naomi Sims
enveloppée d'une
écharpe*
New York, 1969
épreuve gélatino-
argentique, 1985
26,7x26,4 cm

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART,
NEW YORK, PROMISED GIFT OF
THE IRVING PENN FOUNDATION
© THE IRVING PENN FOUNDATION

UN GÉANT DU XX^E SIÈCLE PENN

HABITUÉ DE L'AVENUE MONTAIGNE,
D'UNE EXTRAORDINAIRE LONGÉVITÉ, LE PHOTOGRAPHE (1917-2009)
A TOUCHÉ À TOUS LES GENRES ET A IMPRIMÉ UNE MARQUE INDÉLÉBILE
DANS LE MONDE DE LA MODE.

A giant of the 20th century

*With his extraordinary longevity, the photographer (1917-2009),
explored all realms and left his indelible mark on the world of fashion.*



1.

1. *Marlene Dietrich*
New York, 1948
épreuve gélatino-
argentique, 2000
25,4x20,6 cm

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART,
NEW YORK, PROMISED GIFT OF
THE IRVING PENN FOUNDATION
© THE IRVING PENN FOUNDATION

2. *Café à Lima*
(*Jean Patchett*)
1948
épreuve gélatino-
argentique, 1984
24,4x19,7 cm

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART,
NEW YORK, PROMISED GIFT OF
THE IRVING PENN FOUNDATION
© CONDE NAST

Un virtuose du portrait

Pour marquer le centenaire de la naissance d'Irving Penn (dans le New Jersey le 16 juin 1917), une exposition rétrospective montre l'étendue de son talent, des natures mortes aux scènes urbaines en passant par les portraits – qu'il s'agisse de petits métiers londoniens, de paysans péruviens ou de stars internationales, de Picasso à Marlene Dietrich. Un pan essentiel de son œuvre est la photographie de mode : il travailla pour Vogue de 1943 à 2009, soit 66 ans et y produisit 165 couvertures – le record absolu !

A master of the portrait

To mark the centennial of Irving Pen's birth (in New Jersey on June 16th, 1917), a retrospective exhibition shows the scope of his talent, from still-lives to urban scenes and portraits, from London's small trade workers to Peruvian peasants and international stars, from Picasso to Marlene Dietrich. An essential part of his work was fashion photography: He worked for Vogue magazine from 1943 to 2009, 66 years during which he produced 165 covers – an absolute record!



2.



Chapeau espagnol par Tatiana du Plessix (Dovima)
New York, 1949, épreuve gélatino-argentique, 39,7x37,5 cm

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW YORK, PROMISED GIFT OF
THE IRVING PENN FOUNDATION © THE IRVING PENN FOUNDATION

1. *Jeune femme avec du tabac sur la langue (Mary Jane Russell)*
New York, 1951
épreuve au platine-palladium, 1980
37,5 x 36,5 cm
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART,
NEW YORK, PROMISED GIFT OF
THE IRVING PENN FOUNDATION
© CONDÉ NAST

2. *Gant et chaussure*
New York, 1947
épreuve gélatino-argentique
24,4 x 19,7 cm
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART,
NEW YORK, PROMISED GIFT OF
THE IRVING PENN FOUNDATION
© CONDÉ NAST

L'appel de Paris

Le fait d'avoir eu pour épouse un des grands mannequins de l'époque – la Suédoise Lisa Fonssagrives (1911-1992) – favorisa sa connaissance intime du milieu. C'est en partie à Paris, dans les défilés mythiques de l'après-guerre où l'envoyait le magazine, qu'il cimenta sa notoriété, avec des clichés des collections de Christian Dior, de Rochas, de Molyneux, plus tard de Courrèges et d'Ungaro. D'une grande exigence technique, Penn utilisait systématiquement en fond de scène des rideaux de théâtre qu'il avait achetés à Paris et recherchait une lumière idéale, qui était aussi celle de Paris, «douce mais précise»...

The call of Paris

The fact that Pen was married to one of the great fashion models of his time – the Swedish model Lisa Fonssagrives (1911-1992) – gave him an intimate knowledge of this domain. It was partly in Paris, where he was sent to cover the mythical post-war fashion shows, that he would build his notoriety, with photos of the collections of Christian Dior, Rochas, Molyneux, and later, Courrèges and Ungaro. Extremely demanding for all technical aspects, Pen systematically photographed his subjects against a background of the theater curtains he had bought in Paris, and sought an ideal light, which was also found in Paris "soft but precise".

1.



2.

3. *Robe-sirène Rochas (Lisa Fonssagrives-Penn)*
Paris, 1950
épreuve au platine-palladium, 1980
50,5 x 50,2 cm
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART,
NEW YORK, PROMISED GIFT OF
THE IRVING PENN FOUNDATION
© CONDÉ NAST



3.

4. *Bouche (pour L'Oréal)*
New York, 1986
dye transfer, 1992
47,6 x 46,7 cm
THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART,
NEW YORK, PROMISED GIFT OF
THE IRVING PENN FOUNDATION
© THE IRVING PENN FOUNDATION

4.



À voir/To visit

Irving Penn

Galeries nationales
du Grand Palais

Du 21 septembre 2017
au 29 janvier 2018

From September 21, 2017
to January 29, 2018

www.grandpalais.fr

Catalogue RMN,
372 p., 59 €.

Informations pratiques

Practical Information



TRANSPORTS PUBLICS
PUBLIC TRANSPORT

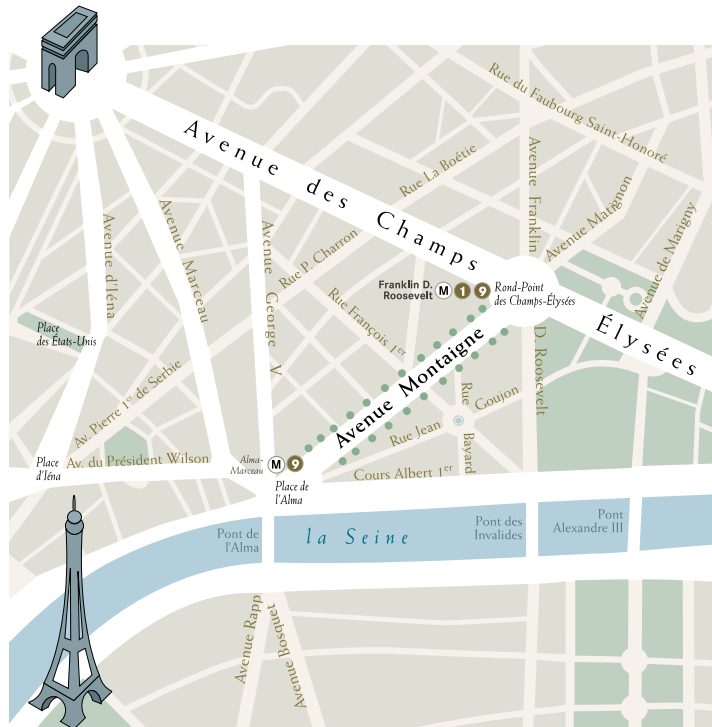
STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS:
Alma-Marceau (ligne 9, *Line 9*) et Franklin-D. Roosevelt (lignes 1 et 9, *Lines 1 and 9*)
RER C: Pont de l'Alma
BUS: 28, 32, 42, 49, 52, 63, 72, 73, 80, 83, 92
www.ratp.fr

TRAJET DEPUIS L'AÉROPORT DE ROISSY CHARLES DE GAULLE
FROM ROISSY CHARLES DE GAULLE AIRPORT
RER B ou D jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1 du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France jusqu'à Place de l'Étoile.
RER B or D to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Place de l'Étoile.

TRAJET DEPUIS L'AÉROPORT D'ORLY
FROM ORLY AIRPORT
RER B jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1 du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France jusqu'aux Invalides.
RER B to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Invalides.
www.aeroportsdeparis.fr

OFFICE DE TOURISME DE PARIS
PARIS TOURIST OFFICE
25 rue des Pyramides - 75001 Paris - Tél. : 0892 68 3000
STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS: Pyramides
Du lundi au samedi de 10h à 19h.
Dimanche et les jours fériés de 11h à 19h.
Monday to Saturday from 10am to 7pm.
Sunday and Holidays from 11am to 7pm.
www.parisinfo.comwww.parisinfo.com





Avec nos remerciements pour sa collaboration au COMITÉ MONTAIGNE
Our thanks to the COMITÉ MONTAIGNE for its collaboration

RÉALISATION ET PUBLICITÉ/PRODUCTION AND PUBLICITY ART'COMMUNICATION 5 bis, rue Kepler, 75116 PARIS
Tél. 33(0)1 42 12 97 97 - Fax 33(0)1 42 12 97 98 - Art.fab@wanadoo.fr
www.avenuemontaigneguide.com

COORDINATION/COORDINATION Sabrina Douié – RÉDACTION/EDITING AND TEXT Rafael Pic
PHOTOGRAPHIES/PHOTOS Valérie Delebecque – TRADUCTION/TRANSLATION Stephanie Curtis
CONCEPTION GRAPHIQUE/GRAPHIC DESIGN Valérie Delebecque





Vente AVENUE MONTAIGNE



Le seul site dédié aux Maisons de l'Avenue Montaigne
The website dedicated to the brands of Avenue Montaigne

*Acquérir où que l'on soit dans le monde ce que l'Avenue Montaigne a à vous offrir.
Shop from anywhere in the world, selecting from all that the Avenue Montaigne has to offer.*

Une vitrine prestigieuse et supplémentaire pour les Maisons de l'Avenue Montaigne
mettant en valeur une sélection de vêtements et d'accessoires de la collection du moment.

*A prestigious and additional shop window for the fashion houses of the Avenue Montaigne,
showcasing an elegant array of clothing and accessories from their latest collections.*



emanuel ungaro
PARIS



CARON
PARIS



JIMMY CHOO

Le Luxe à portée de clic

Luxury is just a click away

www.venteavenuemontaigne.com

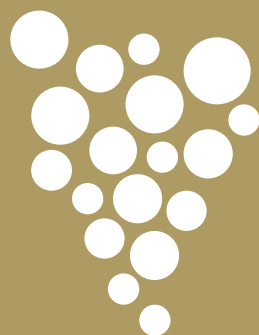


*Prestigieux magazine en ligne
offrant une actualité des Maisons
mise à jour quotidiennement
en français et en anglais*

www.avenuemontaigneguide.com

*the prestigious on-line magazine
proposing daily updates
in French and English
of news from the fashion houses*





AN